

# Une forêt où poussent les branches des enfants



Réjouissant démarrage des Rencontres de Théâtre Jeune Public de Huy avec deux spectacles à la main verte : « Une forêt » de Félicie Artaud et « Semilla » de la Cie Tea Tree. De quoi oxygéner un festival où se succèdent les spectacles qui sillonneront les théâtres et centres culturels dès la saison prochaine.

CATHERINE MAKEREEL

**T**roublant écho ! Après un été qui a vu les forêts d'Europe partir en fumée, les Rencontres de Théâtre Jeune Public de Huy se sont ouvertes, ce mardi, avec deux créations où germent de nouvelles pousses, où s'épanouit une végétation revigorante. Deux spectacles - *Une forêt* et *Semilla* - qui sentent la chlorophylle, où l'on grimpe sur des tiges imaginaires, où l'on se perd dans des bois métaphoriques et où, surtout, les enfants plantent les graines de leur imaginaire. Un théâtre où (re)poussent les branches parfois noueuses des enfants.

Experte manipulatrice des contes, Félicie Artaud s'inspire du *Petit Poucet* et de *Hansel et Gretel* pour composer une fable captivante sur la norme, l'abandon, les défaillances des parents et les relations frère-sœur. Sur le fil d'une cruauté assumée, qui fascine (voire impressionne) les enfants, *Une forêt* (dès 8 ans) joue avec la dureté des contes et leur portée symbolique tout en déployant une histoire pleine d'humour autour d'une petite fille atteinte du syndrome de Gilles de la Tourette. Pétrie de tics corporels incontrôlables, Petite subit les moqueries de ses camarades d'école tandis que son frère, Grand, est le « king » de la cour de récré. Un jour, alors que leur mère revient exténuée du travail, Petite entend cette dernière exprimer son désarroi face au handicap de sa fille. Le lendemain, tous les trois

partent en pique-nique. Perdus dans la forêt, Petite et Grand vont croiser un ogre mystérieux qui va notamment apprendre à Petite à communiquer avec les loups.

## Des précieux cailloux

Délicieusement ambiguë, la pièce de Félicie Artaud dessine des personnages sans cesse à la lisière du bien et du mal. Ainsi de l'ogre, créature volontiers grossière, voire féroce, mais qui aidera Petite à se faire une place parmi les bêtes de la forêt. Ainsi de Grand, adolescent sûr de lui à l'école mais qui voit son enfance dérobée par un contexte familial tendu, jeune garçon obsédé par sa cote de popularité mais prêt à tout pour protéger sa sœur. Ainsi de la mère dont on n'occulte pas certains pans plus obscurs. Comme on navigue à travers une épaisse forêt, on progresse ici à tâtons, découvrant des tableaux surprenants à mesure que l'on écarte les branches de la narration. Les ogres y ont des occupations étonnantes, les têtes d'enfants finissent en banquet appétissant, les couteaux y jouent leur rôle subversif : bref, porté par des comédiens formidables, *Une forêt* jouit de la délicieuse monstruosité des contes pour, comme le Petit Poucet, semer de précieux cailloux, de ceux qui guident un enfant à travers les inévitables aspérités de la vie.

Chez Tea Tree, jeune compagnie à la main verte, on ne foule pas encore de touffus bosquets mais on en plante en tout cas les graines. Dans *Semilla* (dès

« Une forêt » se joue de la délicieuse monstruosité des contes.

© ARNAUD PERREL

2 ans), qui signifie semence en espagnol, Sara Olmo et Pierre Viatour jouent avec l'idée, toute simple, de planter la vie. A partir du pépin d'une pomme, ces deux danseurs et ciras-siens font des pieds et des mains (littéralement) pour faire pousser la tige d'un arbre.

Délicieusement ambiguë, la pièce de Félicie Artaud dessine des personnages sans cesse à la lisière du bien et du mal

Ils se disputent sur la quantité d'eau à verser dans le pot, se lancent dans des courses-poursuites acrobatiques pour faire passer le temps, se battent à l'arrosoir, se chatouillent dans le terreau, tentent d'imiter, avec leur corps, les postures majestueuses de leur futur arbre. Comme les feuilles du peuplier bruissent indolemment dans le vent, *Semilla* se déploie tout en douceur, sans heurts. Ode aux vertus de la patience, en botanique comme en tout, la pièce à la légèreté du pollen. En grains minuscules, elle dépose un humus réconfortant où cultiver de verts paysages.